

**Vœux Tibhirine 2026
de Fraternité et de Paix**

**Session 2 : Prospective
des spiritualités :
« Violence, Guerre et
Paix » : 5/12/2025.**

Droits des bahá'ís B. Chéné

Agenda

LIVRES :
« *Antidote au culte de la
performance - La
robustesse du vivant* ».
O. Hamant

« *La clinique de la
dignité* » C. Fleury

DATE TIBHIRINE

**VŒUX 2026
de
Fraternité et de Paix**

**Mardi 13 janvier
à 19 h**

**Expressions
de responsables
civils, religieux,
spirituels**

**Expressions musicales
Verre de l'amitié**

**Temple protestant
15^{bis} Place
Edouard Normand
Nantes**



TIBHIRINE

*Association pour le Dialogue
interreligieux et spirituel*



VŒUX TIBHIRINE 2026

2026 marque trente années de rencontres mensuelles, de partages de nos croyances, de nos valeurs et de nos doutes. La nature des sujets porte sur ce qui nous fait être et vivre en profondeur. Dialogue indispensable dans des **univers variés, complexes, instables et fluctuants comme la vie !**

Face à des réseaux sociaux dans l'immédiateté, il faut **résister** au temps court et aux injonctions incessantes, prendre du temps long, des chemins de traverses pour s'ouvrir, communiquer, toucher ce qui nous fait vivre aujourd'hui et le partager... Méfiances, rivalités, dominations, écrasent des rapports de confiance, d'empathie, de coopération, d'entraide, de solidarité et de justice...

Il y a nécessité de liens sociaux ; de contribuer à maintenir, créer et développer des espaces de questionnements, de paroles, de réflexions et de dialogues, de recherche de sens qui innervent toutes les grandes questions du lien à soi, aux autres, à la nature dans un monde incertain et de doutes :

- Les dialogues interreligieux, spirituels et interconvictionnels sont d'autant plus indispensables dans une société plurielle pour résister aux replis et aux étroitures mortifères, contribuer à la connaissance, à la communication, à la citoyenneté, mieux interagir et faire société. Dans une grande ville comme Nantes, accueillir des personnes d'horizons diversifiés, soumises aux risques d'individualisation et de ségrégation...
- Interdépendants, dans un monde en pénurie de ressources, nous avons besoin de "l'autre irremplaçable", du partage de nos intérriorités de nous relier pour nous transformer, trouver du commun, croître, devenir plus "robustes" sur tous les plans...

Jean-Luc Frémon

VŒUX DE FRATERNITÉ ET DE PAIX 2026

Mardi 13 janvier 2026 à 19 H

Au jardin du dialogue naissent la fraternité et la paix

Expressions de responsables civils-religieux-spirituels

Chrétiens - Juifs - Musulmans

Bahá'ís - Bouddhistes - Hindouistes - Agnostiques

Expressions musicales

Cette rencontre des vœux sera suivie

d'un verre de l'Amitié

Temple protestant de Nantes

Place Édouard Normand - Nantes-centre

"Le trésor de la Fraternité pour bâtir la paix"

Travaux du Forum 104

Jean-Éric Aubert, en coordination avec Michel Ray, Edouard Stacke, Francis Jutand et Thierry Paulmier, nous a transmis le compte-rendu très intéressant des travaux de Prospective des Spiritualités, auxquels nous participons, qui portait, en session 2 sur : « Violence, Guerre et Paix » et qui s'est tenue au Forum 104, le 5 décembre 2025.

Il reprend essentiellement les travaux des quatre ateliers ([les sources et conséquences de la violence, la paix durable, l'exercice du pouvoir, les guerres](#)) et la discussion qui s'en est suivie, avec l'ensemble des participants...

En voici quelques éléments extraits de la première partie :

« Les réflexions se sont portées principalement sur les mécanismes générateurs de violence et de guerre, sur les enseignements de l'histoire ou du présent et sur des affirmations ou vœux de caractère éthique sur ce qu'il faudrait faire ou être. Des pistes prospectives émergent de ces réflexions ».

Les sources de la violence

L'approche de René Girard

L'atelier s'est appuyé sur "Les sources de la violence systémique issus des travaux de René Girard" : « **Les groupes sociaux humains se structurent autour de la double hélice de la rivalité et de l'empathie liée ontologiquement au développement du système cognitif humain par imitation.**

Si on considère par exemple au tout début l'apprentissage d'un bébé, **l'apprentissage opère par observation et imitation**, validé par la captation de l'attention d'êtres humains, et l'échange autour d'objets communs, matériels, puis mots et connaissances. La curiosité et l'imitation sont le moteur du développement de nos capacités, savoirs et relations.

Ce principe de mimesis peut conduire à des rivalités pour l'attention vis à vis de personnes, le fameux Edipe, ou d'objets, et déboucher sur des désirs d'appropriation. Les rivalités et les désirs s'inscrivent dans la structuration de la société et peuvent devenir la source de comportements de possession, de fascination, d'obsession, déclenchant des violences irrationnelles et contagieuses ». Selon René Girard qui ajoute : « L'imitation peut aussi amener à la compréhension de l'autre, et devenir source d'empathie avec ce qu'il ressent et inciter à traiter l'autre comme un autre moi, si on n'utilise pas ce talent pour la manipulation. Ces deux mouvements et leur intrication peuvent aider à comprendre le fait que **les sociétés doivent trouver des chemins et des équilibres entre rivalité et bienveillance**, entre argent et amour.

La violence est latente et peut devenir plus forte et destructive. Une société doit se prémunir contre elle, ses bouffées, ses contagions de comportement de meute et de crises mimétiques, et l'enclenchement d'un enchaînement de violence sans limites. Rwanda, Vendetta, Khmers, Shoah ».

"Une violence moins régulée par les religions et multiforme" et le fait de "montée de violence collective non canalisée" et "La décharge des sources de tension" par "d'autres formes de communion collective (spectacle sportif et chant de supporter, spectacle de chanteurs, manifestations politiques ou syndicales de masse) peuvent ne pas suffire et déboucher sur des décharges sous formes de violence collective et de comportement de meute dans les réseaux sociaux, avec des lynchages médiatiques, ou de façon individuelle - massacre dans les écoles, attentats dans la rue".

Décompensations

Des constats :

"Le numérique intensifie les interactions et les sources de rivalité intermédiaires, mais aussi isole les individus..., amenant à des formes de décompensation violente sans la régulation des interactions physiques avec d'autres. Les religions chrétiennes ne régulent plus ni les comportements moraux, ni les rites orientés vers la spiritualité et la communion positive. [...] Sont citées également les violences culturelles et économiques vis-à-vis des femmes et de minorités ethniques".

Ils rejoignent René Girard : « La société décompense sur la violence, dans la rue, dans l'entreprise, dans la politique, dans la géopolitique. Comment revenir à ces deux sources, à cette double hélice et faire de la rivalité ontologique une émulation et de l'empathie une bienveillance active ? Comment définir une éthique des relations entre être humain et des institutions gardienne de la société ? Il nous faut inventer » !

La société est tenue « d'inventer de nouvelles pratiques et des modalités de régulation »

« En combinant la loi et l'intérêt général d'une part et en s'appuyant sur l'empathie qui est la deuxième force systémique clé des de la constitution des groupes sociaux ».

« **La culture de la non-violence conscientisée**, basée sur l'empathie et la reconnaissance de l'autre comme un autre moi, *est une voie de progrès*. Elle peut être soutenue par les techniques de controverse, de débats, de dispute et d'écoute qui permettent de rapprocher les points de vue et combattre l'individualisme. L'école et tous les autres acteurs de la formation et l'éducation des enfants doivent jouer un rôle actif sur les comportements, les morales et l'individuation positive porteuse de questions spirituelles ».

« Pour rejouer un rôle les religions doivent le conscientiser sur deux fronts :

- Les forces systémiques de la violence qu'il faut continuer de maîtriser et de canaliser.
- **Le développement d'une spiritualité plus conscientisée, individuelles et collective associant individu, société et transcendance ».**

Un monde pris entre des forces antagonistes

Atelier sur les ressorts d'une paix durable : les religions ressorts pour la paix ?

"La recherche de la paix est généralement une règle d'or, commune à la plupart des traditions, tant sur le plan personnel que collectif..."

Cependant, l'observation nous dit que : "le littérarisme religieux (**dangereuse tentation de lire les textes à la lettre**) est un risque supplémentaire d'instrumentalisation puissante et durable qui prépare la guerre". Référence est faite « aux principes essentiels énoncés par Hesna Cailliau :

- « - Les religions sont partie intégrante de la culture, religion et culture sont liées ;
- Ne pas identifier une religion avec sa dérive intégriste ;
- Ne pas identifier une population avec ses dirigeants ;
- Éviter de tomber dans la dualité Bien/Mal, source de souffrances ».

Se pose la question de la coexistence de plusieurs mondes :

- Un monde religieux issu des religions monothéistes.
- Un monde post religieux, ce qu'est en train de devenir l'Europe (pour ce qui est des populations de cultures occidentales).
- Un monde « a-religieux », ce que sont les « cultures » extrême-orientales, comparées aux cultures occidentales ou du monde arabo-musulman.

Énergies humaines

Référence au film documentaire sur « l'Évangile de la révolution » (en Amérique Latine). « Force est de constater que la réalité de cette justice est historiquement très loin des enjeux : la question des ressorts pour une paix durable est dramatiquement restée ouverte » et « L'injustice prépare la guerre ».

Le défi mis en avant par le psychiatre Christophe André est repris, à savoir : « Comment transformer les très puissantes énergies humaines « basses » (haine, mais aussi faim, etc.), en des énergies orientées vers le haut (ouverture à autrui, amour, service du bien commun) ? ».

"Les énergies hautes sont nécessaires pour affronter les défis posés par le changement climatique et prévenir les conséquences encourues que sont les violences, les guerres et les migrations"...

Basculements ?

"La performance avant la robustesse est délétère "¹ (la violence est inhérente à la performance, contraire à la vie) " Les optimisations systématiques, notamment industrielles, au nom du profit maximum conduisent à des fragilités collectives, touchant les plus vulnérables".

« Le grand basculement de la compétition vers la coopération est un des enjeux majeurs de paix durable (principe nécessaire pour la sauvegarde du vivant, de l'écosystème, de la survie) ».

« La compétition érigée en règle absolue, et avec des régulations en diminution, génère des violences à de nombreuses échelles, sociales, internationales ».

"Dans un environnement hostile la coopération entre les individus et entre les nations devient encore plus nécessaire qu'avant et constitue un ressort spirituel". (**interdépendance accrue**)

Individus et communautés, facteurs de paix...

Suite et fin dans la lettre de février

Je tiens à disposition, pour les personnes qui le souhaiteraient, l'intégralité de ce compte-rendu.

(1) Olivier Hamant : voir rubrique **Livre** : « « **Antidote au culte de la performance - La robustesse du vivant** ». Le culte de la performance conduit notre société à mettre en avant les valeurs de la réussite et de l'optimisation permanente dans tous les domaines. La lenteur, la redondance, l'aléatoire sont alors perçus négativement...

« **En basculant de la performance à la robustesse, nous rentrerons dans un monde viable** ».



Résolution du Parlement européen et droits des bahá'ís

Une résolution historique du Parlement européen défend les droits des bahá'ís en Iran et condamne la persécution par la République islamique.

Les députés européens ont adopté à une très large majorité une résolution d'urgence dénonçant la campagne menée par l'Iran contre les bahá'ís comme une « persécution planifiée », « un crime contre l'humanité orchestré par l'État » et un « schéma continu de tyrannie ».

La résolution exige la fin de la persécution des bahá'ís, la libération de tous les prisonniers de conscience, l'annulation des condamnations arbitraires, la restitution des biens confisqués, la protection des lieux d'inhumation et l'imposition de sanctions européennes à l'encontre de responsables iraniens.

Le Parlement européen a ainsi « fermement condamné » les violations commises par la République islamique d'Iran à l'encontre de la minorité religieuse bahá'íe, dénonçant plus de quarante-cinq années de « persécution systématique ». Elle intervient quelques jours après que l'Assemblée générale des Nations unies a condamné les effets « cumulatifs » de la persécution des minorités par le gouvernement iranien, exprimant une inquiétude particulière concernant les droits des bahá'ís.

La résolution d'urgence « condamne fermement » l'intensification de la persécution des bahá'ís, ainsi que toute forme de répression des minorités religieuses, ethniques et des femmes.

Bruno Chéné

AGENDA

Horaires	Thèmes	Lieux
Jeudi 11 décembre au samedi 28 février Visites guidées: samedi <u>10 janvier</u> à 15h30.	Exposition <i>Art brut, art singulier</i> Qu'est-ce que l'art ? Qui peut être artiste ? Comment fabrique-t-on une œuvre d'art ? Rencontres avec l'artiste Bernard Briantais : samedi <u>10 janvier</u> à 15h	 Le Passage Sainte-Croix et à la galerie du Trisaphé 20 boulevard Gabriel Guist'Hau 44000 Nantes
13 Déc 2025 - 18 Janvier Qu'est-ce qu'une langue maternelle ? Quels liens entretient-on avec elle quand on est en situation d'exil contraint ou désiré ? Quelle langue est-ce que je choisis de transmettre à mes enfants quand ma langue maternelle est différente de celle du pays où ils sont nés ?	Ma langue maternelle sur le bout de la langue Exposition Une langue maternelle peut-elle être un enjeu politique ? Peut-on avoir plusieurs langues maternelles ? Quelle relation existe-t-il entre la langue maternelle, la maison d'enfance, le corps, l'identité, la terre de naissance, ses parfums, ses saveurs, ses géographies sensibles ? C'est à ces questions que tentent de répondre les 25 protagonistes aux horizons multiples rencontrés sur le chemin de ce nouveau projet artistique mené pendant presque 3 années.	COSMOPOLIS Espace Cosmopolis 18 rue Scribe - Nantes 02 52 10 82 00 Leurs voix singulières ont donné corps aux peintures, sculptures, petits films, tapisseries, encres, théâtre d'ombres, boîtes mystérieuses, cahiers de la transmission... qui habitent la maison d'enfance imaginaire ici créée et dont je vous invite à franchir le seuil...
Dimanche 11 janvier, 16h PARTICIPATION LIBRE Aurore Paumier et Ariane Mall, étudiantes chercheuses en linguistique à Nantes Université	Échange Dire, c'est (re)naître 	COSMOPOLIS Espace Cosmopolis 18 rue Scribe - Nantes 02 52 10 82 00

<p>Mercredi 14 Janvier 18 H</p> <p><u>Céline Béraud</u>, sociologue, analyse les transformations du catholicisme français, devenu minoritaire tout en conservant une influence certaine.</p> <p>À partir d'enquêtes ethnographiques sur la religion en prison et à l'hôpital, elle examine l'évolution du catholicisme face à la représentation d'une pluralité religieuse</p>	<p>Un livre / un débat</p> <p>Céline Béraud, auteure de <i>Une religion parmi d'autres. Le catholicisme en prison et à l'hôpital</i> (PUF, 2025)</p> <p><i>Une religion parmi d'autres</i></p>  <p>https://www.youtube.com/watch?v=Cw37mL_Ceq0</p>	<p>Le Passage Sainte-Croix</p> <p>Comment réinventer son rapport aux autres religions dans un contexte administratif laïque ? Comment faire face ou s'adapter à la remise en question de ses priviléges de religion historique par rapport aux autres cultes ? Quel accompagnement spirituel des malades « sans religion » et des prisonniers</p>
<p>Samedi 17 janvier 16 H</p> <p>Tarif unique 9€ – réservation sur festival-trajectoires.com (places limitées)</p> <p><i>le solo</i>, <u>Lou Cantor</u>, danseuse et chorégraphe, monte sur scène pour parler des femmes. Parler ou plutôt danser toutes les femmes, et tout particulièrement leurs pleurs. Pleurer les femmes, donc.</p>	<p>Atelier spectacle <i>Stabat Mater – expérience de Lou C</i></p> <p>Pleurer comme on pourrait chanter ou danser. Pleurer comme un exercice, comme on fait du yoga, de la méditation, ou encore, comme on va chez le coiffeur pour prendre un moment pour soi.</p> <p>Pleurer ensemble, pour œuvrer à l'unisson, pour vibrer collectivement, pour faire groupe. Pleurer pour soulager nos corps de ce qu'ils retiennent, se décharger du poids de nos larmes, pour s'alléger un peu et croire que tout reste possible.</p>	<p>Le Passage Sainte-Croix</p> <p>Venez tel que vous êtes, en tenue confortable, et n'oubliez pas vos plus beaux mouchoirs</p>
<p>Vendredi 23 janvier 17 H</p>	<p>La voix du Lager, la musique dans les camps nazis</p> <p>Le répertoire et sa fonction variaient considérablement, allant d'un usage coercitif visant à empêcher les détenus de communiquer, jusqu'à des processus de résistance spirituelle.</p> <p>Cette conférence d'Élise Petit, maîtresse de conférences en Histoire de la musique et directrice du département de Musicologie de l'Université Grenoble Alpes, apporte un éclairage sur un aspect méconnu de l'histoire du système concentrationnaire nazi.</p>	<p>Le Passage Sainte-Croix</p>

LIVRES

« Antidote au culte de la performance - La robustesse du vivant » Ed. Gallimard, 2023

Olivier Hamant, le scientifique puydomois qui bouscule le culte de la performance

« Il est l'intellectuel dont tout le monde parle. En marge, son nom est devenu une école. Et pour cause, Olivier Hamant est devenu la voix de ceux qui pensent tout haut. L'homme qui explique le malaise que tout le monde ressent. L'homme qui tue le culte de la performance et crie que le monde d'avant est déjà mort ». Journal La Montagne, 13 décembre 2025.

Résumé :

La nature menacée devient menaçante : notre excès de contrôle nous a fait perdre le contrôle. Il va maintenant falloir vivre dans un monde fluctuant, c'est-à-dire inventer la civilisation de la robustesse, contre la performance."

Olivier Hamant Face aux bouleversements du monde en cours et à venir, le développement durable, entre géo-ingénierie contreproductive et tout-électrique mal pensé, crée de nombreux futurs obsolètes. Émergent alors les contremodèles de la décroissance et de la sobriété heureuse, nettement mieux alignés avec le monde qui vient. Mais la frugalité peut-elle réellement mobiliser ? Ne risque-t-elle pas non plus de se réduire à d'autres formes d'optimisation ? Et si, pour être sobre et durable, il fallait d'abord questionner une valeur nettement plus profonde : l'efficacité. Le monde très fluctuant qui vient appelle un changement de civilisation. Ce chemin demande surtout de valoriser nos points faibles et inverse toutes les recettes.

Tract Gallimard N° 50 - 2015 :

« En 1972, le rapport au club de Rome, Les Limites de la croissance, prédisait un événement de basculement socioéconomique au cours de la première moitié du xxi^e siècle. Qu'en est-il cinquante ans plus tard ?

Pénuries plurielles de ressources, événements climatiques extrêmes, remous sociaux, tensions géopolitiques, force est de constater que cette trajectoire se concrétise aujourd'hui. La question n'est plus de savoir si ce basculement va avoir lieu, mais plutôt comment nous allons le vivre.

Invité à Lyon par l'Institut Michel-Serres en 2022, Dennis Meadows, auteur principal du rapport, se garda bien de faire des prescriptions. Il nous invita plutôt à faire un pas de côté, en disant : « Ce sont nos habitudes qui construisent les crises ».

« Notre principale habitude aujourd'hui, c'est le contrôle et l'optimisation. Nos choix, nos décisions, nos convictions sont guidés par l'idée d'une performance nécessairement positive. Nos villes, nos campagnes, mais aussi notre travail, nos organisations, nos vacances... tout est aménagé pour augmenter l'efficacité (atteindre son objectif) et l'efficience (avec le moins de moyens possibles). Nous sommes devenus une civilisation de l'optimisation généralisée.

Et nous continuons sur cette voie. Entre croissance dite verte, « smart cities », sobriété énergétique, ou encore management libéré, la sacro-sainte performance n'est pas remise en cause. Au contraire, elle apparaît comme le rouage essentiel de la transformation ».

Peut-on sérieusement régler les problèmes d'un monde en basculement sans questionner l... »

« La clinique de la dignité » Cynthia Fleury Ed. Seuil 2022

Mots-clés : Discrimination ; Inégalité sociale ; Inégalité devant les soins ; Philosophie ; Sciences sociales ; Définition ; Droits de l'usager ; Droits de la personne âgée ; Droits du patient ; Santé environnementale ; Participation communautaire ; Empowerment ; Prisonnier.

Résumé : Si l'impératif de dignité s'est imposé, ces dernières années, au cœur de nombreux mouvements collectifs et de débats de société, les atteintes à la dignité se sont également multipliées dans les institutions et les pratiques sociales (hôpitaux, Ehpad, prisons...). Cet essai propose une analyse du concept de dignité en s'appuyant sur les sciences philosophiques, sociales, psychanalytiques et littéraires. L'auteur relie le concept de dignité à celui du pouvoir agir, du care. À la suite de cet essai, plusieurs personnalités alimentent le débat : Claire Hédon (Défenseure des droits) sur la dignité au regard des droits, Benoît Berthelier (philosophe environnemental) sur la dignité au regard de la cause animale et environnementale, Catherine Tourette-Turgis (chercheure) sur la mobilisation des malades du sida et Benjamin Lévy (psychiatre) sur l'indignité carcérale.

« L'impératif de dignité s'est imposé ces dernières années au cœur de nombreux mouvements (des Printemps arabes à Black Lives Matter) et débats de société (discriminations, travail, condition animale...). Mais simultanément les atteintes à la dignité se sont multipliées dans les institutions et les pratiques sociales (hôpitaux, EHPAD, prisons...). La promesse de dignité que la modernité annonçait semble ainsi avoir été trahie de façon répétée.

Face à cette menace d'un « devenir indigne » de nos sociétés, Cynthia Fleury pose les jalons d'une clinique de la dignité, pour établir un diagnostic philosophique et des solutions thérapeutiques au chevet des « vies indignes ». Convoquant aussi bien les écrits de James Baldwin, les théories du *care* ou les approches postcoloniales, cet essai invite à ne pas se résigner à l'inaction ou à la déploration. Il appelle à refonder le concept de dignité à partir de ses marges.

Passée au crible de la psychanalyse, de la littérature et des sciences sociales, l'exigence de dignité retrouve toute son actualité, et sa radicalité. Cette réflexion signe ainsi l'ouverture d'un nouvel agir politique, entièrement dédié à la reconquête d'une dignité en action à l'âge de l'anthropocène ».



Conseil d'Administration

Président : Jean-Luc Frémon

Secrétaire général : Bruno Chéné

Trésorier : Jean-Claude Bréard

Membres : - Paul Rondeau - Alain Chevalier - Guy Aubin - Suzanne Le Borgne

Président d'honneur : Jacques Hubert

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité... Art. 2

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1^{er} mardi à Nantes ouverte à tous, adhérents ou non.

Pour plus d'informations où pour y adhérer :

Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 39 51

**Adhésions : Jean-Claude Bréard,
8 rue Stuart-44100 Nantes**